Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 22 (1992)
Heft: 4

Artikel: Progrès de la médecine : le vieillissement, c'est quoi?
Autor: R.H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829758

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

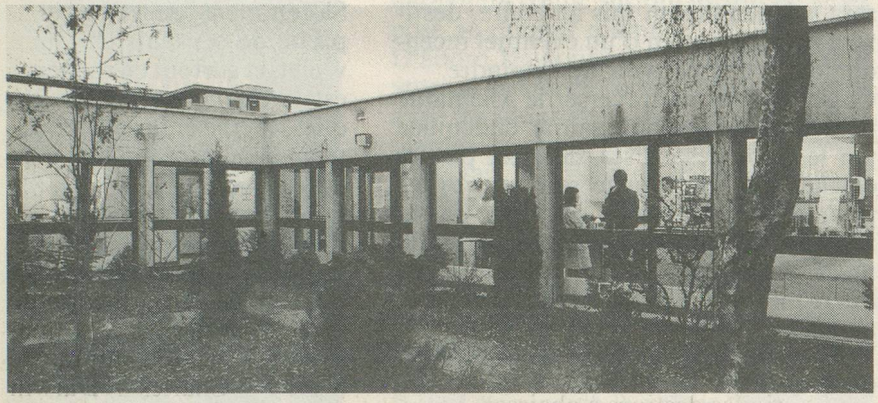
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

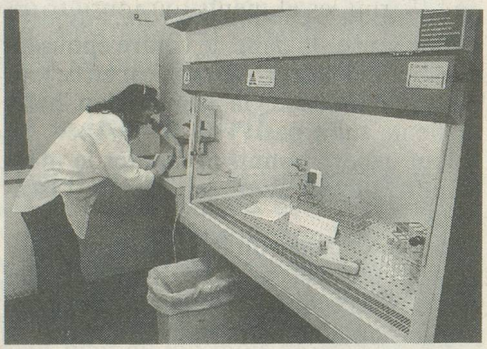
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Progrès de la médecine

Le vieillissement, c'est quoi?



Le Dr Jacques Proust. Photo Y. D.



Au laboratoire d'immunologie cellulaire, un travail qui se situe au niveau des molécules.

C'est unique en Europe et c'est à l'hôpital de gériatrie de Genève que cela se passe! Des chercheurs ont ouvert un laboratoire consacré à la biologique du vieillissement. C'est-à-dire que l'on y découvre actuellement nombre d'éléments permettant de savoir comment les cellules de notre corps réagissent avec le poids des ans.

Ce sont six personnes, dont deux docteurs en science, spécialistes en biologie moléculaire et deux techniciens qui unissent leurs efforts afin de cerner tous les effets du vieillissement sur le corps. Cette équipe, placée sous la direction du Dr Jacques Proust, ancien médecin gériatre à Paris, et qui a travaillé plusieurs années dans ce domaine aux Etats-Unis, cherche à comprendre pourquoi les mécanismes de défense du corps s'affaiblissent avec les années. «Les globules blancs qui protègent l'organisme contre l'infection, ne prolifère plus assez à partir d'un certain âge. C'est pourquoi une grippe insignifiante est souvent fatale aux personnes âgées», explique le Dr Proust. Il ajoute: «Quand on est jeune, le corps humain bénéficie d'un luxe de protections immunitaires. Chez les vieillards, l'équilibre est précaire. Il suffit d'une petite maladie pour déclencher une cascade d'événements désagréables: insuffisances cardiaques, troubles rénaux, etc.»

Fin de vie programmée

Quels sont les objectifs de ces chercheurs? «Notre but est de faire comprendre comment tout cela fonctionne, explique le Dr Proust, nous effectuons, par exemple, des recherches sur les virus et nous les identifions». Quels seront les effets de ces recherches d'ici un siècle? «Attention, il ne faut pas rêver, précise le spécialiste, la longévité maximale de notre organisme est programmée. La seule chose que l'on puisse faire est d'améliorer la qualité de la santé, ceci dans un cadre de durée qui ne changera pas! Grâce à ce laboratoire, on peut déjà dire qu'avec la synergie de l'ensemble des recherches en cours, il y a déjà eu des découvertes et il y en aura encore. En fait, quelle est l'espoir de vie d'un être humain? Le Dr Proust ne pense pas que l'âge de 120 ans puisse être dépassé: «Avec les progrès de la médecine, on arrivera tout au plus à vivre trois ou quatre ans de plus en moyenne, mais on n'arrivera pas à modifier la longévité maximale de la vie. Il semble nettement que cette limite fatidique est programmée». En fait, une prolongation de l'espoir de vie, en dehors d'une consolidation de la santé au cours des dernières années, n'est pas le but de ces recherches. L'important est de combler certaines lacunes qui apparaissent dans les structures du corps humain à partir d'un certain âge, et de préserver ainsi un certain nombre d'atteintes à la santé que l'on rencontre encore beaucoup trop souvent aujourd'hui. Implication directe de cette situation: l'hospitalisation fréquente des personnes âgées à partir d'un certain âge, ou même la difficulté de rester à domicile en raison de déficiences. Avec une amélioration générale de la santé des personnes âgées sur un plan beaucoup plus général, ce genre de problèmes diminuera certainement. Les vieillards du milieu du siècle prochain se porteront donc peut-être mieux, et ceci grâce aux recherches qui sont entreprises aujourd'hui dans le laboratoire genevois.

R. H.